

L'ARBRE DE LA CONNAISSANCE DU BIEN ET DU MAL

SIGNIFICATION

Différence avec l'arbre de Vie ?

L'**arbre de la connaissance du bien et du mal**, aussi appelé « arbre de la connaissance » ou « arbre de la science du bien et du mal » est un arbre présent, selon la Bible, dans le **Jardin d'Eden**.

D'après le **Livre de la Genèse**, le paradis était planté de toutes sortes d'arbres magnifiques produisant des fruits délicieux.

L'arbre de vie trônait au milieu du jardin. Non loin de là se tenait **l'arbre de la connaissance du bien et du mal et ses fruits défendus**. C'est après qu'ils aient mangé de ces derniers que Dieu chassa Adam et Ève du Paradis. Il leur ferma ensuite l'accès au jardin et à l'arbre de vie, devant lequel il posta des chérubins armés de glaives tournoyants.

Ainsi la Bible établit un **parallèle mystérieux** entre l'arbre de la connaissance du bien et du mal et l'arbre de vie.

L'arbre de la connaissance du bien et du mal : qu'est-ce que c'est ?

Comme son nom l'indique, l'arbre de la connaissance du bien et du mal semble donner la possibilité de discerner entre le bien et le mal. C'est l'arbre de la **dualité**.

Mais Dieu met en garde :

Et l'Éternel Dieu donna à l'homme cet ordre : Tu mangeras librement de tout arbre du jardin ; mais de l'arbre de la connaissance du bien et du mal, tu n'en mangeras pas, car au jour où tu en mangeras, tu mourras certainement. Gn, 2, 16-17

Et de fait, après avoir goûté du fruit défendu, Adam et Ève ont à connaître la honte, le conflit, la peine au travail, la souffrance et la mort.

L'arbre de la connaissance du bien et du mal et l'arbre de vie : quelles différences ?

Citons quelques passages du livre de la Genèse :

L'Éternel Dieu fit pousser du sol des arbres de toute espèce, agréables à voir et bons à manger, et l'arbre de la vie au milieu du jardin, et l'arbre de la connaissance du bien et du mal. Gn 2, 9

Ce premier verset distingue clairement les deux arbres. **Mais d'autres passages sont plus ambigus, par exemple :**

*Mais quant au fruit de l'arbre **qui est au milieu du jardin**, Dieu a dit : Vous n'en mangerez point et vous n'y toucherez point, de peur que vous ne mouriez. Gn 3, 3*

Ce dernier verset semble dire que l'arbre de la connaissance est aussi celui qui trône au milieu du jardin, créant une confusion avec l'arbre de vie. **Les deux arbres seraient-ils les mêmes ?**

On peut en effet penser que les deux arbres en forment un seul. Il y aurait alors deux manières de se nourrir de ses fruits. La première consisterait à les croquer pour soi-même, pour savoir, posséder et régner, provoquant un décentrage dans l'ordre universel, un inévitable pêché et une « chute ».

L'autre manière consisterait au contraire à devenir cet arbre et à en produire l'huile et les fruits, **en conscience, en restant bien ancré au centre.**

La connaissance du bien et du mal se ferait alors claire et spontanée, **et le chemin de Vie et de Vérité apparaîtrait.**

Que sont le bien et le mal ?

Comprendre l'arbre de la connaissance nécessite d'approcher les notions de bien et de mal.

Le bien et le mal relèvent de l'intimité de notre psychisme, de **notre interprétation propre. Ils n'existent pas dans l'absolu.** Ce qui est bien pour une personne sera mauvais pour une autre. Le bien et le mal ne sont-ils pas un piège dans lequel Adam et Ève sont tombés ?

Quittons l'arbre de la connaissance du bien et du mal pour l'arbre de vie.

Nous sommes tous Adam et Ève. En tant qu'êtres humains, nous avons tous ce mauvais penchant qui nous amène à vouloir tout juger, à qualifier chaque chose, idée, personne ou objet **de bon ou mauvais.**

Notre **ego** nous conduit à voir le bien et le mal partout, ce qui nous prive de l'accès à une conscience pure, spontanée, vraie.

Par ailleurs, **le serpent tentateur** est le symbole du désir de tout savoir, de percer les mystères : au lieu d'accepter sa nature et de simplement vivre, l'homme croit pouvoir tout connaître. Il croit pouvoir percer le mystère de Dieu en s'affranchissant de Dieu. **Lire notre article sur le symbolisme du serpent.**

Au lieu de succomber à l'appel de la chair et des sens, ne devrions-nous pas nous unir avec notre Créateur, par l'intérieur ?

L'erreur consiste souvent à vouloir cueillir le fruit de l'arbre de la connaissance alors qu'il s'agit de devenir cet arbre pour en donner le fruit. Henri Gougaud